

Lettre à Valery Larbaud 28-08-1935

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Description & analyse

Contributeur(s) Céline Brugeron

Auteur(s) de la transcription

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Informations générales

Langue Français

Collation 2 (f.)

Informations éditoriales

Destinataire Valery Larbaud

Lieu de destination Tananarive

Présentation

Date [28-08-1935](#)

Genre Correspondance

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 18/09/2017 Dernière modification le 01/09/2022



R²

39, rue de l'Amiral - Pierre
Tamanarive
Madagascar
le 28 août 1937



Bien cher Monsieur et Ami,

A l'heure que, pour la deuxième fois, je vous écris, je pense qu'il y a environ un mois que vous êtes rentré en France. C'est que je viens de relire votre belle lettre écrite de Tirana, et que je m'en ^{ai} félicité pour savoir où vous êtes... afin, d'abord, de vous remercier de l'amitié qu'il vous a bien plu d'enclore dans votre billet balkanique.

Et puis pour ne point... couper le fil si bellement noué sous le signe de la Poésie et, devrait-on ajouter? de l'Espoir.

C'est que je vis si loin de la Métropole — et seul encore! Tout message que je capte en réponse à ceux que j'envoie de temps en temps aux aînés du Continent, me remplit ^{donc} d'un ravissement inimaginable. Il me semble alors que, que, et que... Mais ce que je sens à quelque chose de si physique, que je me refuse à l'analyser.

Et, d'ailleurs, à quoi bon?

Vous plairait-il, maintenant, d'avoir quelques renseignements sur mon genre de vie spirituelle en cette île lointaine qui m'a vu naître? (Vous ne me le demandez, certes, pas; mais j'y prends plaisir à m'abandonner) — Et de vie spirituelle, et non matérielle (cette dernière étant, en somme, négligeable — peut-être parce que quotidienne, obscure, prosaïque — et, d'ailleurs, tout le monde vit, à mon sens, de la même façon: l'apparence — ou les apparences — en moins).

Eh bien! je relis les poètes du Grand-Siècle et ceux du XIX^e — ^{en} partant de Baudelaire. Je relis aussi les Symbolistes et ceux qui les continuent dignement.

ET

ET

Il fait un temps idéal - 7 heures sur 12 - maintenant, ché nous.
Le matin, quand, généralement, il fait froid depuis quelques semaines, je me demande pour quoi je rouve irrésistiblement Bôngora (qui, d'ailleurs, je m'amuse à mettre les Soleils en vers français - mais finirai-je ? et quand?). Ou bien, je me souviens de ses disciples contemporains: Salinas ou Guilla.

Et chaque soir, avant de travailler pour moi, je me nourris de bel Salmo de Unamuno - dont, cependant, je ne partage guère les convictions chrétiennes.

Votez per se? me demandez-vous. Voici: j'ai plusieurs choses sur le chantier - mais je travaille surtout, par petites journées, à deux petites suites que je pense pouvoir ^{terminer} ~~achever~~ à la fin de l'année en cours: la première, une sorte d'Art poétique (mais qui n'a rien de didactique, et qui est plutôt une profession de foi - fort discrète, d'ailleurs, et précisant tout ou plus ma position); l'autre un léger polyptique où, "éternel convalescent et travailleur" "agonisé", je chante la vie retrouvée - Et cette dernière suite, placée sous le signe de Rilke et de Bôngora.

Mais tout cela, voyez-vous, est insipide - puisque uniquement personnel (mais de cette personnalité haïssable puisse intéresser, pourrais-on dire!). Si je vous parlais donc maintenant d'un mien ami avec qui, d'ailleurs, j'ai souvent parlé de vous...

Voici: le plus puissant aquafortiste qui vive à Madagascar, André LIOTARD, projette de publier un album de grand luxe sur Tananarive (pour commencer - il y aura des suites plus tard, et le tout s'appellera globalement les TROPIQUES). Ce que j'en ai vu ^{est} si beau que, me demandant à qui il s'adresserait bien pour présenter son œuvre ^{au} ~~à~~ son public, je n'ai pas hésité à lui ^{donner} ~~dire~~ ~~notre~~, d'enthousiasme, votre nom.

Alors je suis ou mal fait? - Mais aussi bien saurait-il, d'ailleurs que vous en disposez d'abord connaissance. Ce serait, comme on dit, la moindre des choses! - Des réceptions d'un mot de vous à ce ^(à mon adresse) sujet, Liotard vous fera donc parvenir des échantillons de son album en préparation... On verra alors, par exemple, que Aldous Huxley s'est fort abusé en avançant que nul artiste pictural n'a su traduire (ou rendre) l'émotion

Mais j'aurais aussi bavardé - et puis me voici au bout de mon papier. Que vivement je finisse: après vous avoir présentée et ma vive reconnaissance, et mes humbles amitiés: J.-J. Rabearivelo

J.-J. RABEARIVELLO